

Ne pas gaspiller le temps qui nous est donné

L'Église nous propose, en ces derniers dimanches de l'année liturgique, des passages d'évangile, où Matthieu a regroupé les enseignements du Seigneur sur les «derniers Temps» : annonce de la destruction du Temple, invitation à la vigilance, le serviteur qui attend son maître, les jeunes filles qui doivent accompagner le marié, la parabole des talents, le jugement dernier.

L'évangile d'aujourd'hui nous parle de jeunes femmes sages et de jeunes femmes folles. Le mot «folles» = «môrai», ne signifie pas tellement une personne sans intelligence, mais plutôt une personne impie, c'est-à-dire celui ou celle qui est assez fou pour s'opposer à Dieu. Le Psaume 14, 1 nous dit : «*Le fou (môros) dit en son cœur: il n'y a pas de Dieu !*». Et dans les évangiles, «môros» désigne «*celui ou celle qui bâtit sa maison sur le sable et ne met pas en pratique les paroles de Jésus*» (Mt 7, 24)... Il s'agit donc d'une attitude spirituelle.

Cette parabole s'applique à chacun de nous : parfois, nous sommes comme les jeunes filles prudentes qui ont su se faire des réserves ; et parfois nous sommes comme les jeunes filles sottes qui ne pensent qu'à l'instant présent.

L'être humain et l'animal ont l'habitude de prévoir et faire des provisions. A l'approche de l'hiver, les ours se préparent au sommeil hivernal ; les castors recherchent des endroits chauds et protégés ; les écureuils ramassent des glands et des noix qu'ils entreposent afin de subsister jusqu'au printemps. Et nous équipons nos voitures de pneus d'hiver, sortons nos manteaux et nos bottes, achetons du bois et de l'huile à chauffage. Les êtres humains comme les animaux sont à la fois avisés et prudents, sages et vigilants, dans leur manière d'agir.

Mais au cours de notre vie, nous avons peut-être expérimenté personnellement le coût du manque de prévoyance : lorsqu'une perte d'emploi ou une grève inattendue nous prend au dépourvu ; lorsque le manque de solidarité provoque la fin d'une grande amitié ; lorsque des mésententes continues conduisent à la séparation ou au divorce ...

Nous ne pouvons espérer qu'un projet se prolonge quand les ressources sont épuisées, nous ne pouvons atteindre le printemps sans avoir, à l'automne, accumulé des réserves. La différence entre les jeunes filles sages et les jeunes filles étourdies est la capacité de prévoir et de faire des réserves.

Certaines personnes pensent que les filles «sages» sont égoïstes parce qu'elles ne veulent pas partager leur huile, mais l'évangile souligne ici qu'en fin de compte nous devons seuls assumer la responsabilité de nos choix. Nous ne serons pas sauvés parce que nous avons une tante religieuse, une mère qui priaient le chapelet chaque jour, des parents qui allaient à la Messe régulièrement, ou un fils qui est enfant de cœur. On devra répondre personnellement de ce que nous avons fait ou manqué de faire. Le Christ insiste sur la responsabilité personnelle de chacun et de chacune.

D'autres personnes croient que la foi chrétienne est une sorte d'aliénation, une croyance qui n'a d'influence qu'après la mort et que les chrétiens ne sont pas intéressés au temps présent. C'est exactement le contraire : la foi chrétienne nous invite à agir *maintenant*, à ne pas gaspiller le temps qui nous est donné. L'éternité commence maintenant et le temps nous est offert comme un cadeau pour que nous ouvrons les yeux et le cœur afin de faire autant de bien que possible.

«Soyez prêts !», nous dit Jésus. Il ne s'agit pas de deviner quand le moment de la mort arrivera, mais bien d'être toujours prêts à rencontrer le Seigneur. Nous les chrétiens ne devons pas vivre avec un calendrier dans les mains, essayant de découvrir le jour où le Seigneur viendra ; nous devons vivre avec une boussole qui nous indique la direction à suivre pour arriver à bon port. Et lorsque le jour de la mort arrivera -que ce soit dans une semaine ou dans plusieurs années- nous devons être prêts, avec de l'huile en réserve ; l'huile de la charité qui permet à notre lampe de rester allumée. Préparer nos lampes, c'est faire un examen de conscience approfondi en toute vérité, c'est vivre le sacrement de la réconciliation, c'est recevoir la sainte communion et aussi vivre conformément à la parole de Dieu.

Aujourd'hui, devant tous les événements qui perturbent notre monde, guerre, conflits, questions financières, pandémie, et d'autres, nul ne sait exactement de quoi demain sera fait ; nul ne peut jurer avoir encore bien des années de vie devant lui. N'est-il pas temps, sans vouloir jouer les

alarmistes, de prendre conscience de notre état devant le Seigneur, et de préparer nous aussi nos lampes pour l'accueillir lorsque l'heure sera là ?

L'évangile d'aujourd'hui ne veut pas être une condamnation ou une menace, bien au contraire c'est un appel à l'amour, un appel à vivre dans l'amour de Dieu en le suivant, en accordant notre vie à sa parole, qui est vie et source de grâces. Pussions-nous aujourd'hui nous arrêter un moment et regarder quelle est notre véritable relation avec Jésus.